OUTILS CATÉCHÉTIQUES – LES ADOLESCENTS

**SESSION DONNÉE AU DIOCÈSE DE MONTRÉAL**,

DONNÉE LE JEUDI, 5 SEPTEMBRE 2013, P. SAINT-JUDE, DE 9HRES À MIDI,

AVEC MME NATHALIE TURGEON, PSYCHO-ÉDUCATRICE, PROFESSEURE À L’UNIVESITÉ DE MONTRÉAL, ETC.

LA SESSION ÉTAIT POUR LES CATÉCHÈTES ET LES INTERVENANTS

TRAVAILLANT EN PASTORALE CATÉCHÉTIQUE-LITURGIQUE

POUR LE DIOCÈSE DE MONTRÉAL ET LES DIOCÈSES DE L’INTER-MONTRÉAL.

À partir des notes prises au cours de l’avant-midi. Cette session était interactive.

1. **Ouverture de la session**

***« Imprégnez-vous de l’odeur des brebis.*** » Pape François

***IL ÉTAIT UNE FEUILLE, Robert Desnos***

*Il était une feuille avec ses lignes*



*Ligne de vie*

*Ligne de chance*

*Ligne de coeur*

*Il était une branche au bout de la feuille*

*Ligne fourchue signe de vie*

*Signe de chance*

*Signe de coeur*

*Il était un arbre au bout de la branche*

*Un arbre digne de vie*

*Digne de chance*

*Digne de coeur*

*Coeur gravé, percé, transpercé,*

*Un arbre que nul jamais ne vit.*

*Il était des racines au bout de l'arbre*

*Racines vignes de vie.*

*Vignes de chance*

*Vignes de coeur*

*Au bout des racines il était la terre*

*La terre tout court*

*La terre toute ronde*

*La terre toute seule au travers du ciel*

*La terre.*

1. **1er exercice**

L’adolescence est une terre fertile.

Se référer à notre propre expérience : Comment étions-nous à l’adolescence ?

Physiquement ? Affectivement ? Socialement ? Spirituellement ? Cognitivement ?

Mise en commun des réponses sur une base volontaire.

1. **Qu’est-ce qu’intervenir auprès d’adolescents ES ?**

C’est offrir une fenêtre d’opportunité spécifique. C’est une tâche délicate, surtout s’il est question de spiritualité, car ces jeunes ont déjà un certain terreau. Disons-nous que c’est un privilège. Retenons que l’ados est à une période de sa vie où tout se vit avec intensité pour ne pas dire une extrême intensité. Il nous faut apprendre à décoder leur langage. Statistiquement, il n’y a qu’un % des ados qui traversent mal cette période. Les 99% la vivent bien car ils sont encadrés. La crise d’adolescence, ça n’existe pas. Ce sont plutôt les parents d’ados qui vivent une crise. Pourquoi affirme-t-on cela ? C’est tout simplement parce que les parents qui ont des ados sont eux-mêmes dans une période de remise en question étant donné qu’ils sont la plupart du temps dans la quarantaine. Nous savons qu’à cet âge, les adultes remettent tout en question un peu comme les ados le font. Des questions existentielles comme /Qui suis-je ? », « Où je vais à l’âge où je suis rendu ? Etc. Les questions se posent au cinq plans énumérés plus haut (physique, affectif, social, cognitif et spirituel).

À retenir : l’ados doit se faire sa propre tête sur tout ce qu’il a reçu, sur tout ce qu’il a retenu, etc. Et cela, demande beaucoup d’énergie d’autant que physiquement autant pour une fille que pour un garçon « grandir » demande beaucoup d’énergie.

1. **Les objets significatifs que contiennent les deux valises d’un ados (sans ordre) :**

**.1- Des écouteurs**

Paradoxe ! Ils veulent communiquer, mais se à part avec leurs écouteurs installés sur leurs deux oreilles pour s’enrober de musique. Ils se mettent en situation d’intériorité.

.2 **Du chocolat**

Paradoxe ! Ils ont faim. Ils veulent être bien nourris. Cependant, ils veulent choisir... Et dans ces choix, ils révèlent qu’ils sont « uniques ».

**.3 Le cellulaire**

Paradoxe ! Nous sommes à l’ère des communications... Ils s’écrivent « textent » ... et en messages codés. Sur ce point, ils ressemblent aux adultes.

**.4 La musique / film**

Paradoxe ! Ils ont peu d’argent, mais ils sont équipés en IPod, IPhone, IPad, etc. C’est vrai que la plupart travaille de 10 à 15 heures/semaine à part les études. Ils connaissent les dernières chansons et les derniers films à la mode.

**.5 Vêtement**

Paradoxe ! Ils veulent se singulariser, mais ils portent tous les vêtements « griffés » et dans le même style. Et les adultes face à eux ont souvent des préjugés défavorables à cause de la tenue vestimentaire. Attention!!!

**.6 Fleur bleue**

Paradoxe ! Les ados semblent attaquer alors qu’ils ne font que s’affermir. Ils sont en état d’apprentissage. Ils sont informés sur tout. Ils parlent de tout et ils voyagent dans leur tête. Ils ont le monde dans leur salon.

Tout est intense à tous les niveaux. Pensons aux peines d’amour ... Que ce soit pour un garçon ou une fille c’est avec la même intensité qu’ils vivent une peine d’amour. L’adulte doit prendre au sérieux ce que vit un ado. ET autant la fille que le garçon se modèle sur les parents avec qui ils vivent. Ils confrontent ses modèles pour être capables de se modeler. Il importe donc que les parents restent parents et ne deviennent pas les amis de l’ado. Des amis, l’ado peut en avoir beaucoup, mais pas des parents.

.**7 Agendas**

Paradoxe ! Comme aujourd’hui, c’est beaucoup plus ouvert pour les ados que pour la génération précédente, ils vivent davantage dans l’instantané. Mais, ils ont tous des agendas pour planifier leurs activités. Ils ont de nombreuses activités. Ils ont accès à une quantité de choses plus facilement que la génération de leurs parents. Ils sont une génération émergeante qui confronte constamment la génération précédente.

**.8 Un symbole**

Paradoxe ! L’ado ne veut pas paraître bébé et il semble refuser les symboles. Pourtant, l’objet symbolique est très important pour lui. Aussi, vous verrez des breloques auxquels il tient particulièrement car cela signifie quelque chose d’important pour lui. Ils s’intéressent aux symboles en général. C’est un chemin que l’intervenant peut emprunter pour rejoindre l’ado.

**Conclusion**

Les adultes qui vivent avec des ados doivent en tout premier lieu savoir qui ils sont comme adultes. C’est la première condition pour pénétrer leur univers car ce n’est pas seulement une question de perception. Les ados s’expriment différemment, aiment la liberté, être respectés, etc. Nous aurions avantage bien souvent à écouter le discours des adultes concernant celui des ados. En fait, ils ne veulent que se différencier (tatous, langage codé, vêtements trop larges, bijous , etc.). Nous sommes des compagnons dans leur période d’ambivalence. Ils vérifient constamment l’authenticité de leurs compagnons adultes.

1. **Les outils de l’intervenant –E**

**.1 Être soi-même :** soit savoir qui je suis avec une note d’humour.

.2 **Dans une relation, nous sommes toujours deux**. Aussi nous sommes deux responsables de la réussite ou non de la relation. Nous arrivons dans la relation avec notre histoire, nos modes de communications, notre langage, etc. C’est cela que l’adulte doit d’abord regarder pour lui-même avant de demander à l’autre de le faire.

.3 **Être au fait** de nos visions, de nos couleurs, de nos valeurs. L’ado a besoin de savoir que l’adulte est là pour lui. Il a besoin d’une « liberté surveillé ». Respecter une certaine distance et là-dedans, rester soi-même, i.e. différent de l’ado. Les ados perçoivent l’adulte comme un repère et l’importance accordée à cela est plus grande que l’adulte le pense.

**.4 La spiritualité ? Réponse à une question :** Elle est davantage une quête de sens. Cela demande surtout le respect, le dialogue où chaque partie peut s’expliquer, une grande liberté. L’intériorité est surtout une manière de voir de l’adulte. L’ado ne la vit pas nécessairement comme l’adulte. Attention! Ce qui importe, c’est de ne jamais perdre le contact. Avec eux, il faut être concret et toujours visualiser avec un objet. Et retenons que nous sommes avec lui et non au-dessus de lui. La réponse à une question est à chercher ensemble car son réflexe est de consulter les adultes autour de lui.

.**5 Exigences/performance :** Attention aux exigences et à la performance. Ce n’est pas la même chose. Il faut tenir aux exigences ce qui sauve l’ado de la maladie mentale, mais il ne faut pas lui imposer une performance. La performance amène le stress tandis que l’exigence vient lui signifier qu’il est quelqu’un et qu’il a de la valeur. Il est unique et important. IL importe de ralentir le rythme avec l’ado afin de goûter la vie et lui faire goûter.

**.6 Des masques** : Un autre outil est de ne jamais oublier que l’ado porte des masques et il enlève celui qu’il veut bien. De plus, il saisit vite les failles des adultes. Ils voient nos masques. Il faut éviter les blâmes et les gros mots car cela prend du temps (au moins 7 fois consécutives) à établir à nouveau la bonne entente, la confiance, la communication, etc.

**.7 Devant l’Église, les ados ont une vision de plusieurs masques...** Une comparaison importante à retenir : Les ados sont des chenilles qui viennent d’entrer dans l’étape de la chrysalide.



Ils étaient chenilles.

Ils sont à l’Étape de la chrysalide.

Ils deviendront papillon... pour aller vers la maturité.

En bon québécois : ils ne prennent pas tout pour du « cash ». Il faut marcher avec eux et ne pas courir. Prendre le temps, leur accorder du temps car la liberté, le choix, le rythme, etc. tout cela est important pour eux.

Ce qui importe pour l’adulte, c’est être **TÉMOIN**. Comme intervenant -E , nous pouvons donner des rendez-vous à l’ado afin d’approfondir une question avec lui. **La richesse spirituelle doit être concrète, incarnée.**

Comment ? Il suffit de se référer à une de nos passions nos compétences. Comment je la vis ? Je m’en sers en partageant celle-ci avec l’ado. Je lui fais goûter à ma passion. De fortes chances qu’il y prenne goût lui aussi car c’est une passion qui passionne. On peut alors inventer des rituels signifiants pour lui comme pour l’adulte. Il est en mode d’apprentissage, prêt à construire la société de demain. « Tout est possible » avec lui. « *Sky is the limit*. »

1. **Reconnaître les besoins des ados**

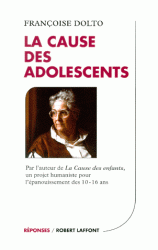
**12-14 ans** C’est une étape de mise à distance. Il y a là une volonté d’être reconnu comme « ado ». Besoin d’être rassuré par les parents et les intervenants. Besoin d’être soutenu et encouragé. Il importe d’avoir des groupes pour s’y référer et rester brancher quant aux goûts, aux idées, aux valeurs, etc. être soutenu dans ses peurs.

**14-16 ans** Âge du pouvoir. S’oppose à l’autorité. Apprend à développer l’argumentaire. Devient de plus en plus autonome. Il aime sa liberté, pose des choix et ils sont importants pour lui. Il s’identifie à un groupe et emprunte leurs comportements. Ses parents perdent à ses yeux le modèle idéal et grafigne leur image. Mais il demande de leur part d’être soutenu dans ses efforts scolaires. L’important c’est qu’il existe devant ses parents.

**16-18 ans** C’est une étape formidable. C’est l’âge de l’amour. L’âge des questions et la recherche d’un partenaire. Les portes sont ouvertes et aux intervenants de ne pas les fermer. La relation avec l’autre est primordiale. Il a la capacité d’imaginer et de réfléchir. Souvent, il revient vers les adultes de son entourage et il est même capable de leur apprendre des choses.

**Conclusion** Un enfant à l’âge de 2 ans, nous dit la sorte d’ado il sera. Même enfant, ses peines sont importantes et il faut le prendre au sérieux. En cela, nous sommes à poser les bases de la confiance en l’adulte pour son adolescence. L’ado est en recherche de son identité pour demain.

L’amitié entre parents et enfants, c’est une illusion. C’est le type de rapport qui change en vieillissant. Le parent sera toujours le parent quel que soit l’âge de l’enfant.



N.B. On retrouve les caractéristiques des âges adolescents chez Françoise Dolto

J’ajoute

**LA CAUSE DES ADOLESCENTS**, [Françoise Dolto](http://www.decitre.fr/auteur/439719/Francoise+Dolto/)

Les jeunes ne sont pas aidés dans notre société, car les rites de passage ont disparu.

Réduits à eux-mêmes, ils ne sont plus menés ensemble et solidairement d'une rive à l'autre ; il faut qu'ils se donnent à eux-mêmes ce droit de passage. Cela exige d'eux une conduite à risque. Ce dernier ouvrage de Françoise Dolto est d'une portée exceptionnelle. La célèbre psychanalyste lui a insufflé son génie familier, son intelligence visionnaire, sa générosité de femme et de mère. Rassemblée dans la même perspective et selon la même méthode que La Cause des enfants, voici une somme unique d'informations, de témoignages, d'expériences, de conseils, de propositions, qui permet à tous les parents et éducateurs de revivifier leur dialogue avec les jeunes. Dans une nouvelle approche de ce grand dossier de l'adolescence, celui d'une période mutante dans une société elle-même mutante - fugues, suicides, drogue, échec scolaire, sexualité -, Françoise Dolto interpelle les responsables, éclaire les problèmes et dénoue les drames, en employant le langage vrai qu'attendent les adolescents. On trouve ici une déclaration de leurs droits et de leurs devoirs, aussi surprenante que passionnante. Sur les données d'une enquête internationale, Françoise Dolto nous invite à pénétrer dans l'univers des 10-16 ans : ultime combat pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas encore et introduire, dans une Éducation nationale en faillite, une éducation à l'amour, au respect de l'autre et de soi-même. Ce livre demeure le testament de Françoise Dolto : il instaure de nouveaux rapports avec la jeunesse, il a l'ampleur d'un véritable projet de société.

**Biographie:** Pédiatre, psychanalyste, féministe convaincue, Françoise Dolto (1908/1988) s'est intéressée très tôt au développement affectif de l'enfant. C'est le thème de sa thèse soutenue en 1939 : "Psychanalyse et pédiatrie", qui sera éditée par les éditions du Seuil en 1971, thème que l'on retrouve dans ses titres phares : "Le cas Dominique" (1967), "La cause des enfants" (1985), "La cause des adolescents" (1988), ou "Paroles pour adolescents ou le complexe du homard" (1988)… L'utilisation de la radio lui permet de partager ses connaissances avec le public ; l'émission "Lorsque l'enfant paraît", sur France Inter de 1976 à 1978, très écoutée, sera reprise sous ce titre en trois tomes en 1977, 1978 et 79 toujours aux éditions du Seuil. Son souci du bien-être de l'enfant et de sa famille la conduise à créer en 1979 les Maisons vertes, aventure relatée par Marie-Hélène Malandrin dans l'ouvrage "Une psychanalyste dans la cité" paru chez Gallimard en 2009. Internet